

### **13. Mort subite d'un nouveau nez**

Je me souviens encore de cette mésaventure qui arriva à deux rombières de ma connaissance, dont l'une s'était mise en tête de se soumettre à la chirurgie faciale. Un journaliste qui relata l'événement crut malin de titrer son article : “ Mort subite d'un nouveau nez ! ”. Vous voilà au courant, cela se termine mal.

Les deux femmes vivaient à la colle dans une villa cossue d'une région de Provence dans le vent. En fait de vent, je ne parle pas du Mistral mais d'une dépression tourbillonnante où venait vibrionner tout ce que Paris comptait de beaux esprits. Je me demande même si ce n'est pas eux qui inventèrent la Provence.

Bref, les deux femmes vivaient là, en dilapidant la petite fortune que leur avait laissée le mari de l'une d'elles, après une vie errante de diplomate de carrière.

Cette lumière avait eu le bon goût de ne pas prolonger sa vie plus de temps qu'il n'était raisonnable d'attendre pour une future veuve. Après sa disparition élégante, son épouse avait rangé son portrait sur le sommet de l'armoire, s'était mise à fumer la pipe et avait au plus vite accueilli dans sa couche, l'aventurière qui avait attendu jusque-là, garée en double file.

Celle-ci, une mocheté anglo-saxonne sans aucun doute d'excellente famille, avait passé sa vie charmante à faire la gouvernante dans les meilleures maisons de la planète. D'après ce qu'on m'a dit, elle avait connu tout ce qui valait de l'être en matière d'écrivain, de peintre et d'artiste de toute discipline.

Leur avait-elle vraiment tenu le crachoir ou avait-elle seulement vidé les cendriers pendant que ces messieurs-dames reconstruisaient le monde ? Peu importe, au banquet des grands hommes elle avait happé les miettes d'esprit que ces belles âmes lui jetaient sous la table et elle les restituait dans les salons de sous-préfecture où elle en retirait un petit prestige, au bénéfice du doute,

cela va sans dire, mais les indigènes n'étaient pas regardants.

Les deux femmes passaient donc leur vie à briller de leurs derniers feux en prenant des cours d'accent provençal, ou à en donner, suivant les circonstances.

Leur gourou dans ce domaine, leur Vaugelas du putain-con, leur Trissotin du fan-de-chichourle, était un berger qui entretenait à grands frais un troupeau de chèvres comme d'autres entretiennent des danseuses : cela faisait partie de son standing.

D'après ce que l'on disait de lui, il était descendu en droite ligne de la Porte de Clignancourt, changement à Châtelet, et avait chopé une seconde classe debout devant la porte des chiottes, depuis la Gare de Lyon jusqu'en Avignon, comme on dit dans les théâtres subventionnés.

Il avait appris le métier de chevrier sur les Champs-Élysées. D'une copine laborantine qui travaillait au CNRS, il avait hérité une chèvre hermaphrodite qui avait fini de rassasier la curiosité des scientifiques.

Cette conne de chèvre était travaillée d'un rut chronique dont faisait les frais tout ce qui marchait par terre avec plus de deux pattes. Vous parlez d'un bordel pour la tenir en laisse !

Trois après-midis par semaine il partait sur les Champs-Élysées, s'asseyait sur un banc où il attachait la bête, installait un petit praticable et y disposait des fromages de chèvre qu'il proposait à la vente.

Ça partait comme des petits pains, il faut bien le dire, malgré le prix qui eût fait sursauter une ménagère économe. Il les vendait le triple de ce qu'ils lui coûtaient au centre commercial de la Porte de Clignancourt.

Puis la chèvre hermaphrodite, des tétons de laquelle aucun scientifique du CNRS n'aurait jamais pu exprimer la moindre goutte de lait, se mit à puer trop ouvertement le bouc.

Il ne lui fut plus possible de l'héberger dans sa chambre avec lavabo. D'autant qu'à chaque sortie, le bestiau se mettait à caracoler dans les escaliers, depuis le septième sans ascenseur jusqu'à la loge

de la concierge qu'il encornait à l'occasion.

L'immeuble se révolta, la concierge lui fit une scène épouvantable, son bâtard de chien crotteur tremblant dans ses bras, après que l'animal cornu, tourmenté par un rut démentiel, eut vainement tenté de le sodomiser une fois de trop.

Il éluda le problème en la laissant attachée à son banc des Champs-Élysées après avoir liquidé son fonds. À ceux qui le lui reprochaient, il rétorquait qu'on faisait la même chose aux Indes, pour chasser le tigre. Tant qu'il n'y avait pas de tigre sur les Champs-Élysées, ils n'avaient pas de souci à se faire pour la chèvre.

Bref, pour en revenir aux deux femmes, elles jouaient les arrêts de jeu en occupant les temps-morts avec ce berger de mes deux et en faisant les pique-assiettes de la bonne société, au sens artistique s'entend. Elles fréquentaient tout ce qui pouvait les rapprocher de ce monde, auquel elles n'avaient jamais rien apporté d'autre qu'une admiration flagorneuse.

Est-ce à côtoyer ces esthètes que l'idée en vint à la mocheté ? C'est fort possible ! Toujours est-il qu'elle se mit dans la caboche de se faire rectifier le nez. Comme dans leur couple ce n'était pas elle qui tenait les cordons de la bourse, il lui fallut convaincre sa compagne, ce qu'elle fit avec intelligence en ne s'en chargeant pas.

C'est un sculpteur de leur fréquentation dont elle avait fait le siège, une célébrité incontournable, un chiant que j'ai connu dans mes pérégrinations, qui redessina son pif tel qu'elle le rêvait. Il le fit de guerre lasse, après qu'elle l'eut tanné pendant des semaines. Après tout, il n'en avait rien à foutre.

Elle s'empressa de montrer l'ébauche à sa compagne. Pour cette dernière, le projet de tarin était plus qu'une esquisse : venant de qui l'avait faite, cela avait l'injonction d'un bon à tirer. Elle obtempérait à la vision du maître ou elles quittaient la Provence.

Le jeu n'en valait pas la chandelle. Elle avala la couleuvre et vendit un petit logement qu'elle possédait Porte de Clignancourt, et

qui lui faisait un peu honte, il faut bien l'avouer, tant il sentait le bouc. Elle préférait, de loin, donner son adresse à Paris dans son pied-à-terre de la rue d'Auteuil. Mais un Pape lui-même n'a-t-il pas eu des actions dans des usines d'armement ? Du moins le dit-on. Il n'y a donc pas de honte à avoir du bien dans des domaines qui vous font honte.

Puis elles se mirent en quête d'un chirurgien suffisamment fréquentable pour qu'on puisse lui confier le nez de la mocheté.

Elles n'eurent que l'embarras du choix : à Vaison, à ma connaissance, ils étaient au moins cinq qui gagnaient leur vie à prendre des ris dans des voiles en peau de vieilles. Elles prirent donc rendez-vous et s'en allèrent consulter l'homme de lard en frétilant.

Le type ne discuta ni des raisons, ni des désirs, ni de la couleur qu'elles le voulaient, il en avait vu d'autres. Il tapa dans la butte sans rechigner après avoir empoché la monnaie. Des tarins, il en avait maté plus d'un et celui-ci ne lui résista pas plus que les autres. L'opération se passa normalement.

Vint le jour où l'on enleva les pansements. Comme l'infirmière démomifiait la mocheté de sa dernière bande, sa compagne faillit tomber dans les vapes.

– Prenez garde de le lui arracher ! gémit-elle en se cramponnant au pied du lit.

Elles eurent le cri d'horreur de circonstance lorsqu'elles découvrirent le gland ourlé d'un épais bourrelet violacé par lequel la mocheté était censée renifler dorénavant. L'effet était d'autant plus saisissant que les narines enflées se rejoignaient en une même fente sous le tégument boursoufflé.

Le raboteur de truffes les rassura avec toute la psychologie requise. Au bout de quelques jours il n'y paraîtrait plus, foi de charlatan. Elle resta quand même en clinique, on ne sait jamais.

Effectivement, au bout de quelques jours, le nœud qui lui tenait

lieu de groin dégonfla et rentra dans le rang. Sa compagne en photographia les modifications heure par heure, tandis que la mocheté reconstituait son ego en se scrutant dans un miroir de toilette qui ne la quittait plus.

Puis un matin, sa compagne vint la chercher pour les ramener à la maison. Elle la trouva déjà prête dans le hall, avec sa petite valise d'hôpital bouclée et le miroir à manche. Le taxidermiste nasal était là pour leur dire au revoir. La mocheté l'embrassa avec effusion.

– Faites quand même attention pendant quelques jours. Ne reprenez pas le rugby demain matin !

Elles rirent comme des petites filles. Elles étaient toutes joyeuses et prirent le temps de déambuler dans les rues de Vaison avant de remonter chez elles car la voiture avait été garée à l'autre bout de la ville.

– J'ai pensé que cela te ferait du bien de marcher un peu !

Par jeu, elles imaginaient que toute la population n'était venue que pour assister aux relevailles de la Vierge Narine.

En réalité, c'était jour de foire. Elles n'en étaient pas dupes, évidemment, mais cela ne les empêcha pas de ressentir l'émotion de la célébrité et la mocheté portait l'œuvre du sculpteur célèbre sur le visage avec autant de précaution que si cela avait été un Jésus en sucre.

Remarquez, dans la bousculade de la foire, ce n'était pas superflu. C'est toujours dans la plus animée des cohues que les bonnes femmes sortent leur parapluie plein de baleines féroces qu'elles vous foutent dans la gueule.

Heureusement, il ne pleuvait pas. Elles rencontrèrent des personnes fréquentables à qui la mocheté exhiba son profil, l'air de rien. L'air de rien, nul n'y fit allusion, ce qui eût été d'une inqualifiable balourdise. Il fallait que vous soyez le plus épais des béotiens pour que l'œuvre d'art ne vous sautât pas au nez.

Enfin elles atteignirent la voiture. La mocheté rangea ses affaires dans le coffre arrière dont sa compagne rabattit le capot avec un

entraîn véhément. Combien en ai-je connu des empressés qui ont pris le coin du capot sur le groin.

Elles prirent la route et la mocheté buvait du petit lait. Elle se laissait conduire, ravie de se replonger dans son tête-à-tête avec son nez qu'elle admirait en lui faisant des risettes, sa compagne prenant garde d'éviter les cahots, comme si elle avait mené une accouchée de frais.

– Attention, c'est dangereux de manipuler un miroir en voiture ! Ah ! Qu'on était loin des réalisations aléatoires et titubantes de la génétique, des fardeaux monstrueux de l'hérédité. Ce que chacun pourrait contempler, c'était The pif. Le seul qui s'accommodât parfaitement à la forme du visage qui le portait, ainsi qu'aux proportions du corps qui portait ce visage. La fine cicatrice nacréée était là pour le prouver, qui gravait sur la chair la signature du Maître. Cette cicatrice-là valait de l'or.

– J'ai préparé la chambre, lui dit sa compagne, j'ai mis de la moustiquaire aux fenêtres pour interdire aux insectes d'y entrer !

Tu imagines si une guêpe te piquait ?

Elles rirent avec un peu d'effroi cependant car il leur revint en mémoire la séance du retrait des pansements après l'opération. Elles pouffèrent néanmoins en évoquant les rapprochements scabreux qui pouvaient se faire entre le sens infirmier de bander et de débander et l'aspect obscène qu'avait pris et que pouvait reprendre son tarin. Dieu, qu'elles avaient de l'esprit et qu'elles étaient enchantées d'elles-mêmes !

– As-tu pensé à ce qui arriverait si je m'enrhumais – ajouta la mocheté avec un air faussement sérieux – tu m'imagines avec le nez qui coule ?

– Tu as dit le nœud ?

Sa compagne en pleurait de rire.

– Et si j'éternue pendant un dîner, tu vois la tête de la maîtresse de maison qui trouve mon pif dans son potage ?

– Tiens, une truffe du Périgord !

Elles n'en pouvaient plus. La conductrice écarquillait les yeux pour

deviner la route à travers ses larmes.

– Arrête, je vais faire pipi !

Elle fut obligée de lâcher le volant pour s’essuyer les yeux d’un revers de manche. En face arrivait un camion de livraison.

– Tu vas nous tuer ! – hurla la mocheté.

Les freins miaulèrent toutes griffes dehors, la voiture partit en un dérapage hasardeux, cahota lourdement sur le bas-côté, repartit sur la route et s’immobilisa en travers, dans une odeur de caoutchouc brûlé. À un poil de cul du pare-chocs du camion de livraison, d’après ce qu’on m’a dit.

– Alors les filles, on fait des projets d’avenir ?

Tu parles d’une réflexion intelligente ! La voiture redémarrà, cala, redémarrà derechef et elles repartirent tremblotantes et mortifiées, bien qu’elles fissent tout pour paraître ignorer les sarcasmes du chauffeur.

Elles roulèrent en silence...

– Arrête de te contempler comme cela, c’est irritant, à la fin ! Et puis je t’ai déjà dit que cela pouvait être dangereux !

– De la manière dont tu conduis, il n’y a pas de doute !

– Au prix qu’il m’a coûté, ton pif, j’ai le droit de te demander d’y prendre garde ! C’est de ta faute si nous avons risqué l’accident, avec ta frivolité continuelle !

– Pingre !

– Folasse !

Elles continuèrent de la sorte pendant la vingtaine de kilomètres que dura le voyage. C’en était fini de l’angoisse prénatale et de l’euphorie des derniers jours. Il avait suffi d’un rien pour qu’on demandât l’addition et qu’on se mît à faire les comptes.

Comme elles sortaient d’un virage, la conductrice dut freiner en catastrophe derrière un engin agricole qui avançait en prenant son temps.

– Il faudra penser à capitonner les embrasures des portes. Si tu te trimbales continuellement avec ce miroir sans regarder où tu

marches, il va y avoir des accidents ! Miroir, mon beau miroir, dis-moi que je suis la plus belle ! Tout ça pour admirer ton pif de clown !

Elle klaxonna impatiemment. Il y eut alors deux événements simultanés. La mocheté, qui en était arrivée au paroxysme de l'hystérie, lui fracassa son miroir à manche sur la tête et le conducteur du tracteur répondit à son avertissement par un bras d'honneur.

Lequel de ces deux événements la fit-il réagir de la sorte ? Mystère ! Toujours est-il qu'elle passa brutalement en première et qu'elle lança la voiture contre l'arrière de l'engin équipé de lames pour briser les mottes. Comme vous le pressentiez depuis qu'elles sont sorties de clinique, la mocheté perdit son nez dans l'aventure.

Depuis ce jour sa compagne est aux petits soins pour elle. Elles ont repris leur vie d'égéries de salons où elles ont acquis une sorte de célébrité. L'une passe pour une sainte et l'autre pour une handicapée. Il n'y a pas de mondanités où elles ne soient acclamées.

Vous vous imaginez en train d'interdire votre porte à une bonne femme sous prétexte qu'elle a attrapé un trou humide de mucosités rougeâtres à la place du nez dans un accident d'automobile ?